

APHORISMES & GRI GRI.

ALDA MERINI.

Le jour du printemps.

Née le 21 mars 1931 (le jour du printemps), Alda Merini est, dès l'âge de quinze ans, reconnue comme une poétesse de grand avenir¹. À Milan, elle fréquente Quasimodo, Manganelli, son premier grand amour, sur lequel elle pose des yeux de tigresse. En 1953, elle publie La présence d'Orphée, en 55 Peur de Dieu et Noces Romaines, en 61 Tu es Pierre, et puis plus rien. Pendant vingt ans, plus rien. Elle est folle. Internée dans plusieurs asiles psychiatriques

Elle est folle, c'est-à-dire qu'à la maison, elle se sent lasse, broie du noir, se renferme sur elle-même. Détachement, réserve, hyporéactivité... Son mari, qui n'est pas psychiatre mais propriétaire de boulangeries, juge que ces symptômes sont alarmants et demande l'internement, ce qui est légalement possible en Italie, en 1965, où « la femme est assujettie à l'homme et où l'homme peut prendre toute décision en ce qui concerne son avenir »².

¹ Les aphorismes publiés ici sont extraits de *Aforismi e magie*, Milano, Biblioteca Universale Rizzoli, où ils sont accompagnés d'étranges et beaux petits dessins d'Alberto Casiraghi (1^{ère} éd. 1999, puis 2006).

² Alda Merini, 1995, *L'Altra Verità, Diario di una diversa*, Milan, Libri Scheiwiller, p. 11.

La voilà donc (pour longtemps) chez les fous et, sur la vie asilaire et les asiles psychiatriques du nord de l'Italie, dans la seconde moitié du XX^e siècle, le petit livre qu'elle publie chez Scheiwiller en 95, L'Altra Verità – Diario di una diversa est un témoignage accablant : on se croirait à La Salpêtrière du temps de Charcot, pour une nouvelle version de l'Iconographie de Londe.

Dans sa préface, Giorgio Manganelli insiste sur le fait qu'il ne s'agit ni d'un document, ni d'un témoignage, mais « par épi-phanies, délires, plaintes, chansons, dévoilements, de la reconnaissance d'un espace... ». Quel espace ? Celui de l'enfer, bien sûr, et de son envers la terre sainte (La Terra Santa) : « Dieu ! Souffrir atrocement sous les effets du serenase, du larcantil, ces drogues terrifiantes qui engluent le corps et le cerveau. Horribles étaient les goulots d'étranglement de l'esprit et du corps, le carnage du cœur : une abomination. Mais c'était également La Terre Sainte où s'ouvrait la vision d'un moi désincarné, un moi qui avait laissé là-bas ses os, dans ce marais sec et sauvage que l'on appelle l'asile de fous. »³

D'abord, dans cet espace, on entend des voix : « des cris, des invectives, des miaulements » et des marmonnements, des choses étranges marmonnées, des borborygmes. Et puis plus rien. Et puis de nouveau des voix, celles-là mêmes qu'entend Emily Coleman, également folle (elle se prend pour Dieu) : « Il y avait deux voix qui étaient plus fortes que les autres. La nuit, une fois la lumière rouge éteinte dans le hall, quelqu'un était assis sur une chaise devant la porte, s'éclaircissant la gorge par moments, et, très loin, il y avait ces voix se mêlant aux sanglots, au cris et aux marmonnements qui accompagnent le début du sommeil. »⁴

³ *Ibid.*, p. 89.

⁴ Emily Holmes Coleman, 1930, *The Shutter of Snow*, New York, The Viking Press, p. 3.

Des voix, mais pas ou peu de paroles. Ou des dialogues qui flottent dans le vide :

« — Mais tu es une femme ?

— Certes.

— Tu n'en as pas l'air. Regarde, je suis un homme.

Apparaît un sexe dressé comme une hallebarde. Ou des échanges cinglants (entre infirmière et patiente) :

— Alors comme ça, tu as fait des études ?

— Oui.

— Et tu te rappelles quelque chose ?

— Certainement. J'ai particulièrement étudié la façon d'étrangler les gens comme toi. »⁵

L'espace, disait Manganelli. Dans cet espace, Mervyn Peake, l'esprit en miettes au Prieuré de Roehampton, où il passa les dernières années de sa vie, voyait des têtes :

Heads float about me ; come and go ; absorb me⁶.

Alda Merini voit flotter des visages : « Des faces maculées de grosses taches de vin, des ongles crochus, des peignoirs grossiers qu'elles portaient comme un tablier et, aux lèvres, un ricanement féroce qui donnait la chair de poule »⁷. Une assemblée de sorcières, comme celles de Macbeth, dans un espace informe, brusquement structuré, selon les rites du jour par des lignes droites (Venivamo tutti allineati) : « On nous alignait nues devant un évier, des infirmières mal dégrossies nous lavaient, qui nous faisaient ensuite nous essuyer dans un drap de la taille d'un suaire, sale et malodorant (...). Puis on nous alignait sur des planches sordides, sous d'énormes fenêtres, et on restait là

⁵ Alda Merini, *L'Altra Verità*, op. cit., p. 40-41, 76.

⁶ Cité par Maeve Gilmore, 1970, *A World Away*, Londres, Victor Gollancz, p. 129.

⁷ Alda Merini, op. cit., p. 27-28.

comme des coupables, assommées d'indifférence, sans une parole, sans un sourire, sans le moindre échange »⁸ — ou tout aussi brusquement déformé par des courbes, des niches, des nœuds, des liens, des ligatures, car il n'est pas question que les « dérangées mentales », celles qui hurlent comme celles qui se taisent, se promènent la nuit : on les attache, avec des corделettes de chanvre, aux barreaux de leur lit.

C'est le moment où, dans l'interminable fièvre de l'insomnie, apparaît le mauvais œil d'une lueur rougeâtre, ou, pire que cette lueur, qui balafre sinistrement le roman d'Emily Coleman, *Le Volet de Neige*, la lune : « Mais la lune, oh cette lune corrompue qui gravitait le soir au-dessus de nous. Celle-là, oui, était une lune lourde. Elle semblait différente de la lune que nous avions connue dans le monde, une lune oblique, dérisoire, qui semblait vouloir continuer à nous railler, même dans le ciel. »⁹

Un espace informe, mais qui se structure de façon fulgurante, comme la douleur. Des lignes droites, qui d'un seul coup ne sont plus droites, mais se tordent comme des serpents, deviennent des courbes, des entraves, des liens, des nœuds.

Un espace « magique » pour tout dire, avec ce commentaire : « Peut-être que les psychiatres nous avaient mis sans le vouloir en contact avec la divine providence, car on nous avait appris à considérer tout ce qui nous arrivait comme un don du ciel, électrochocs compris »¹⁰.

Vingt ans de « manicomio ». Qui est celle qui sort de l'asile ? Quel est ce moi sans moi, puisque le moi (le mien) a été grillé, passé aux feux des électrodes ? Ou, inversement : Que reste-t-il de moi, quand il n'y a plus que moi, plus que le moi ?

⁸ *Ibid.*, p. 31.

⁹ *Ibid.* p. 50.

¹⁰ *Ibid.*, p. 35.

Outre la douleur, ce dont Alda Merini se souvient, c'est d'avoir eu le sentiment du vide et celui d'une grande confusion. J'avais, écrit-elle, « un horizon vague dans l'esprit ». La sensation d'un calme morbide. Le moi « nettoyé », un astre vide, désincarné, comme la lune mauvaise des nuits. « À l'intérieur de moi, j'avais tout oublié et les électrochocs avaient fait le reste. Hurler, oui, je pouvais... ».

La critique italienne a paru s'étonner de la floraison d'aphorismes — une déferlante, ces dernières années, dans la production de la poétesse. Il me semble que cela est étroitement lié à son expérience asilaire. Quand tout a sombré dans la confusion, il faut tout réapprendre. À parler, à penser, à écrire. Réapprendre à cerner, à définir. À ne pas croire que tout a été dit. À trouver une pensée qui esquisse un chemin vers d'autres pensées. En d'autres termes, réapprendre la ligne droite, les nœuds, les courbes. Mais les connecter autrement, de façon à éviter les courts circuits. Bien sûr, ces aphorismes de la Vita Nuova, sont, comme les esquisses de Sextus^u, suspendus au dessus du gouffre :

la bête a passé par ici, par là ou par là :

Qui est mort
dans la vie
se porte bien.

Or elle n'est passée ni par ici ni par là :

Le gaz m'a nourrie
des années.

^u Sextus Empiricus, 1948, *Esquisses Pyrrhoniennes*, trad. Jean Grenier et Geneviève Goron, Paris, Aubier, p. 172.

CONFÉRENCE

222

C'est donc par là :

Quand je m'offre nue
c'est comme si j'étais morte.

Patrick Reumaux.

ALDA MERINI

223

*SONO UNA PICCOLA
APE FURIBONDA.*

JE SUIS UNE PETITE
ABEILLE FURIBONDE.

*La pistola
che ho puntata alla tempia
si chiama Poesia.*

Le pistolet
pointé sur ma tempe
s'appelle Poésie.

*

*Il sogno canta
su una corda sola.*

Le rêve chante
sur une seule corde.

*

*Non sono una donna
addomesticabile*

Je ne suis pas une femme
apprivoisable.

*

*La casa della Poesia
non avrà mai porte.*

La maison de la Poésie
n'aura jamais de portes.

ALDA MERINI

225

*IO AMO PERCHE
IL MIO CORPO
È SEMPRE
IN EVOLUZIONE.*

SI J'AIME
C'EST QUE MON CORPS
NE CESSE
DE CHANGER.

*Dietro ogni
libertà sospirata
c'è in agguato
una belva.*

Derrière chaque soupir
de liberté
se tient en embuscade
une bête féroce.

*

*Per farsi salvare
la vita
bisogna averla.*

Pour qu'on vous sauve
la vie
il faut en avoir une.

*

*Il paradiso non mi piace
perché verosimilmente
non ha ossessioni.*

Le paradis ne me plaît pas,
vraisemblablement
il manque d'obsessions.

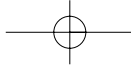
*

ALDA MERINI

227

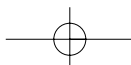
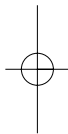
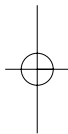
*Tutte le ombre
hanno le loro
vertigini.*

Les ombres
ont toutes
leurs vertiges.



SONO PIENA DI BUGIE
MA DIO
MI COSTRINGE
A DIRE LA VERITÀ.

JE NE SUIS QUE MENSONGES
MAIS DIEU
M'OBLIGE À DIRE
LA VÉRITÉ.



*I fiori della mia bronchite
sono le mie cigarette.*

Les fleurs de ma bronchite :
mes cigarettes.

*

Chi è a corto di bugie non può salvarsi.

En panne de mensonges, point de salut.

*

*Mi sveglio sempre in forma
e mi deformato attraverso gli altri.*

Je me réveille toujours en forme
et je me déforme à travers les autres.

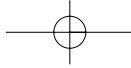
*

*Quando la bugia sembra vera
Nasce la calunnia.*

Quand le mensonge paraît vrai
La calomnie pointe le nez.

*

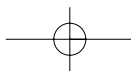
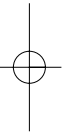
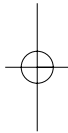
*La bugia è l'optional
del mistero.*



230

CONFÉRENCE

Le mensonge est l'accessoire
du mystère.



ALDA MERINI

231

*NELLA PSICHIATRIA LOCALE
ESISTE UN VERME
CON ALI QUADRATE.*

À L'ASILE PSYCHIATRIQUE
IL EXISTE UN VER
AUX AILES CARRÉES.

*Della mia crocifissione
mi manca solo
il lavaggio dei piedi.*

À ma crucifixion
il n'a manqué
que le lavement des pieds.

*

*Ogni amore
per me
e uno stupro.*

Chaque amour
est pour moi
un viol.

*

*Mi hanno fatto mangiare
la placenta
dei miei libri.*

On m'a fait manger
le placenta
de mes livres.

*

*La calunnia
è un vocabolo sdentato*

ALDA MERINI

233

*che quando arriva
mette mandibole di ferro.*

La calomnie
est un vocable édenté
qui arrive avec
des mandibules de fer.

*DA ANNI INDAGO
SUL CASO
MERINI.*

JE ME PENCHE DEPUIS DES ANNÉES
SUR LE CAS
MERINI.

*Quando un amore ti stringe
e ha occhi di fuoco
è ora di morire.*

Quand un amour te presse
avec des yeux de feu
il est l'heure de mourir.

*

*Si va in manicomio
per imparare a morire.*

On va à l'asile
pour apprendre à mourir.

*

*Non mi bagno mai
perché non sono una ninpha.*

Je ne prends jamais de bain
car je ne suis pas une nymphe.

*

*La lobotomia
è il tocco finale
di un grande
parruchiere.*

La lobotomie
est la touche finale
d'un très grand
coiffeur.

*

*Sono molto irrequieta
quando mi legano
allo spazio.*

Extrêmement
inquiète
quand on me lie
à l'espace.

*

*Anche la follia
merita i suoi applausi.*

La folie elle aussi
mérite d'être applaudie.

*

*Sono l'unica poetessa in Italia
che piange.*

Je suis en Italie la seule poétesse
qui pleure.

*

ALDA MERINI

237

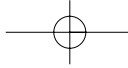
*Il prodigio della morte
è l'arte
di sapere attendere
in eterno.*

Le prodige de la mort
est l'art
de savoir attendre
dans l'éternel.

*

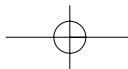
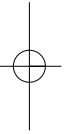
*Non mi lascio mai
escludere
dal mio io.*

Hors de question
de me laisser exclure
de mon moi.



*QUANDO HO MANGIATO BENE
MI INFORMO
SUL DESTINO DEGLI ALTRI.*

QUAND J'AI BIEN MANGÉ
IL M'ARRIVE
DE PENSER AUX AUTRES.



*La carne
sfilaccia facilmente
se l'anima
va in cancrena.*

La chair
s'effiloche facilement
si l'âme
est gangrenée.

*

*Il mio letto è una zattera
che corre verso il divino.*

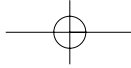
Mon lit est un radeau
en route vers le divin.

*

*La nevrosi
e qualche cosa
di circoscritto
al pube.*

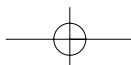
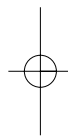
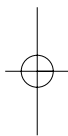
La névrose
est toujours
circonscrite
au pubis.

*



*Spensierato è colui
che si giudica folle.*

Quelle insouciance,
se juger fou.



ALDA MERINI

241

*NON CERCATE
DI PRENDERE I POETI
PERCHE VI SCAPPERANNO
TRA LE DITA.*

NE CHERCHEZ PAS
À PRENDRE LES POÈTES
ILS VOUS GLISSERONT
ENTRE LES DOIGTS.

*Orfeo piaceva alle Muse
ma io piaccio tanto
a Caronte.*

Orphée plaisait aux Muses
moi je plais
à Charon.

*

*Quando apro il gas
mi sento morire.*

Quand j'ouvre le gaz
je me sens mourir.

*

*Gusto il peccato
come fosse
il principio
del benessere.*

Goûté au péché
comme s'il était
le principe
du bien-être.

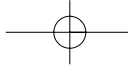
*

*In ogni conchiglia
c'è il buio del mare.*

ALDA MERINI

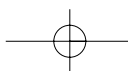
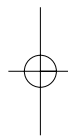
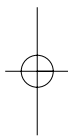
243

Dans chaque coquillage
il y a le noir de la mer.



*SE AVETE MOLTO CALDO
PRENDETE UN RAMOSCELLO DI FOLLIA
E PIANTATEVELO NEGLI OCCHI.*

SIVOUS AVEZ TROP CHAUD
PRENEZ UN RAMEAU DE FOLIE
ET PLANTEZ-LE DANS VOS YEUX.



*Cio che lega
la parola del poeta
è il turgore segreto
del suo potere nascosto.*

Ce qui lie
la parole du poète :
la turgescence secrète
de son pouvoir caché.

*

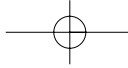
*Il monte Sinai
qualcuno lo confonde
col monte di Venere.*

Le mont Sinai
parfois confondu
avec le mont de Vénus.

*

*Le mani
un poco sudate
fanno fuggire
le parole.*

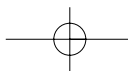
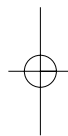
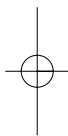
Les mains
un peu moites
font fuir
les mots.



*

*Il vero amore
non ha peli.*

L'amour vrai
n'a pas de poils.



ALDA MERINI

247

*IO SONO PROPRIETÀ
DI DIO.*

JE SUIS LA PROPRIÉTÉ
DE DIEU.

*Dio teme una cosa sola
l'ignoranza degli angeli.*

Dieu ne craint qu'une chose :
l'ignorance des anges.

*

*Gli orologi
non sono
mai andati
agli appuntamenti.*

Jamais
les horloges
ne sont allées
aux rendez-vous.

*

*A volte Dio
uccide gli amanti
perché non vuole
essere superato
in amore.*

Dieu parfois
tue les amants,
il ne veut pas
être doublé
en amour.

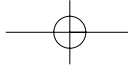
ALDA MERINI

249

*

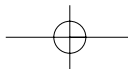
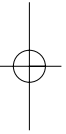
*Qualche volta
il nostro angelo migliore
depone le uova.*

Notre ange gardien
parfois
se met à pondre.



*GLI AFORISMI
SONO GLI INCANTESIMI
DELLA NOTTE.*

LES APHORISMES
SONT LES INCANTATIONS
DE LA NUIT.



*Non sono bella
sono soltanto erotica.*

Je ne suis pas belle :
seulement érotique.

*

*Se un uomo si sfrega
contro una suora
nasce Gesù Bambino.*

Il suffit qu'un homme se frotte
contre une bonne sœur
pour que naisse l'Enfant Jésus.

*

*Chi è morto
in vita
giace bene.*

Qui est mort
dans la vie
se porte bien.

*

*Il gas mi ha
nutrito per anni.*

Le gaz m'a nourrie
des années.

*

*Quando mi presento nuda
è come se fossi morta.*

Quand je m'offre nue
c'est comme si j'étais morte.

*

*Le voglie erotiche
sono sempre riferite a un palinsesto.*

Les désirs érotiques
renvoient toujours à un palimpseste.

*

*Nessuno rinuncia
al proprio destino
anche se è fatto
di sole pietre.*

Personne ne renonce
à son destin
même s'il n'est pavé
que de pierres.

*

*I folli sono quelli
che resistono
agli amori facili.*

Les fous sont ceux
qui résistent
aux amours faciles.

*

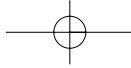
*Il sesso è sempre stato
il grande puntiglio di Dio.*

Le sexe a toujours été
le point d'honneur de Dieu.

*

*In amore
Sono una donna ustionata.*

En amour
Je suis une femme échaudée.

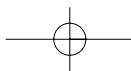
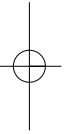


254

CONFÉRENCE

*MITRUCCO SOLO
QUANDO ASPETTO LA MORTE.*

JE NE ME GRIME
QUE POUR ATTENDRE LA MORT.



*Sei una luce così intensa
che sei diventata ombra.*

Tu es une lumière si intense
que tu es devenue une ombre.

*

*In caso di urgenza sessuale
affittare un cammello.*

En cas d'urgence sexuelle
louer un chameau.

*

*Si può essere
qualcuno
semplicemente
pensando.*

On peut être
quelqu'un
simplement
en pensant.

*

*L'essere umano
è pieno di gambe.*

L'être humain
est plein de jambes.

*

La solitudine è un bluff.

La solitude est un bluff.

*

*Ho scritto un adagio
per polmone e milza.*

J'ai écrit un adagio
pour poumon et rate.

*

*Il calore della mente
è superiore
a quello dell'eros.*

La chaleur de l'esprit
est supérieure
à celle de l'éros.

*

*Passo intere giornate
a pensare cos'è il dubbio.*

Je passe des jours entiers
à me demander ce qu'est le doute.

*

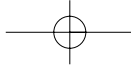
Io ho le stelle nel grembo.

Moi j'ai des étoiles plein le ventre.

*

*La psicanalisi
cerca sempre l'uovo
in un panier
che si è perduto.*

La psychanalyse
a toujours la manie
d'aller chercher les œufs
dans un panier perdu.

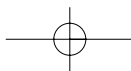
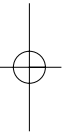
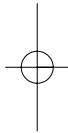


258

CONFÉRENCE

*IO MANGIO SOLO
PER NUTRIRE IL DOLORE.*

JE MANGE SEULEMENT
POUR NOURRIR LA DOULEUR.



*Se il silenzio
è d'oro
l'elettrochoc
è la rovina
del silenzio.*

Si le silence
est d'or
l'électrochoc
est la ruine
du silence.

*

*Ogni cavallo ha
il suo modello
di battaglia.*

Chaque cheval
a son modèle
de bataille.

*

*Non ho più notizie di me
da tanto tempo.*

Je n'ai plus de nouvelles de moi
depuis si longtemps.

*

*Nessuno
mi pettina bene
come il vento.*

Personne
ne me coiffe mieux
que le vent.

*

*Quando dormo
ascolto.*

Quand je dors
j'écoute.

*

*Sbadiglio solo
per affetto.*

Je bâille seulement
par affection.

*

*Riempio spesso
di cibo la bocca
per non parlare.*

Je me remplis souvent
la bouche de nourriture
pour ne pas parler.

ALDA MERINI

261

*

*Ci sono giorni
che non si staccano
dalle pareti.*

Il y a des jours
qui ne se détachent pas
des murs.

*L'INFERNO
È
LA MIA
GRANDE
PASSIONE.*

L'ENFER
EST
MA
GRANDE
PASSION.

*Il mio grande sogno
è di avere un'ambulanza.*

Mon grand rêve :
avoir une ambulance.

*

*Non so più a chi dare
il mio indirizzo.*

Je ne sais plus à qui donner
mon adresse.

*

*L'invenzione più truce
che Dio ha fatto
è stata la vita.*

L'invention de Dieu
la plus sinistre
c'est la vie.

*

*Uscire dal manicomio
è un miracolo personale.*

Sortir de l'asile de fous
est un miracle personnel.

*

*Non esiste
né un principio
né una verità ;
l'unica cosa che puo fare l'uomo
è di sopravvivere all'universo.*

Il n'existe
ni principe
ni vérité :
la seule chose que l'homme puisse faire
est de survivre à l'univers.

*

*Il pensiero
non ha bisogno
di carne.*

La pensée
n'a pas besoin
de chair.

*

*Illumino spesso gli altri
ma io rimango
sempre al buio.*

J'illumine souvent les autres
mais moi je reste
toujours dans le noir.

ALDA MERINI

265

*

*La nudita mi
rinfresca l'anima.*

La nudité
me rafraîchit l'âme.

*

*Ogni vero pascolo
cammina a ritroso.*

Chaque vrai pâturage
marche à reculons.

*

*Il peccato
non si rifiuta mai.*

Le péché
ne se réfute jamais.

*LE FAVOLE
SONO SOLTANTO
LE CANZONETTE
DEL MALE.*

LES FABLES
SONT SEULEMENT
LES CHANSONNETTES
DU MAL.

*Il tempo
dimora
nelle nostre ossa.*

La demeure
du temps :
nos os.

*

*Ho provato a piangere
con le mani.*

J'ai tenté de pleurer
avec les mains.

*

*Nessuno ha mai
capito il mistero
perché il mistero
non è mai esistito.*

Personne n'a jamais
compris le mystère
car le mystère n'a
jamais existé.

*

*Tutti i poeti
mi hanno mangiata.*

Tous les poètes
m'ont dévorée.

*

*La morte
si diletta
più con le mie ossa
che con la mia anima.*

La mort
s'amuse mieux
avec mes os
qu'avec mon âme.

ALDA MERINI

269

*ALDA MERINI
È STANCA DI RIPETERE
CHE È PAZZA.*

ALDA MERINI
EST FATIGUÉE DE RÉPÉTER
QU'ELLE EST FOLLE.

*L'uomo che rasenta
il proprio muro
non avrà occhi per l'alba.*

L'homme qui rase
ce mur-là
n'aura pas d'yeux pour l'aube.

*

*Ogni anno luce
vale cento
anni d'ombra.*

Chaque année
la lumière
vaut cent ans d'ombre.

*

*Non mi lascio mai
escludere del mio io.*

Je ne me laisse jamais
exclure de mon moi.

*

*L'umorismo nero
è nato in sala operatoria.*

L'humour noir
est né en salle d'opération.

ALDA MERINI

271

*

*Se Dio mi assolve
le fa sempre
per insufficienza
di prove.*

Si Dieu m'absout
c'est toujours
faute
de preuves.

*

*Ho il conto
in rosso
perché molta gente
si masturba
a mio carico.*

Mon compte est
en rouge
car beaucoup de gens
se masturbent
à mes frais.

*

*L'io è profondo
come la luce
ma verde
verso il basso.*

Le moi est profond
comme la lumière
mais vert
plus bas.

*

*La banca
è il più grande teatro
di non pensiero.*

La banque
est le plus grand théâtre
de la non pensée.

*

*Prima di parlare
con gli altri
addormenta
la tua belva
segreta.*

Avant de parler
avec les autres
endors
la bête sauvage
en toi.

ALDA MERINI

273

IL BUIO È LA MIA INTIMITÀ.
LE NOIR EST MON INTIMITÉ.

*Quando brindo alla folia
brindo a me stessa.*

Quand je trinque avec la folie
je trinque avec moi-même.

*

*Dormivo
e sognavo
che non ero
al mondo.*

Je dormais
rêvant
que je n'étais pas
au monde.

*

*Non sempre
si riesce
ad esser
eterni.*

Ce n'est pas
tous les jours
que l'on réussit
à être éternels.

*

ALDA MERINI

275

*Ci sono notti
che non
accadono mai.*

Des nuits
qui n'arrivent
jamais.

*

*Sono stanca
di sentirmi
inventare.*

Lasse
de m'écouter
inventer.

*

*Le ombre del perbenismo
sono sempre sinistre.*

Les ombres des gens bien
sont toujours sinistres.

*

*Quando la morte
ci fiuta
ha il sentore
di una cane fedele.*

Quand la mort
nous flaire
elle a l'odeur
d'un chien fidèle.

*

*Non si sa mai
quanto sia lunga
la lingua
degli innamorati.*

Des amoureux
on ne sait jamais
combien longue
est la langue.

Alda MERINI.
(Traduit de l'italien par Patrick Reumaux.)